

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 7

Artikel: Bavardage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232875>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le veindeu. — Voilà dé bonbon po le pèro ke m'a l'i bin sâdzo !

La mère. — Oh ! grand machi, moncheu. Veu z'été bin bon !

Le pèro. — Moncheu, la faussa pice ke ma mère veu z'a passo piéra l'é l'anta Zaline, ké asséton bâ, li ke la kemando à ma mère de veu la fire passâ...

Le vendeur. — Voilà des bonbons pour le petit qui a l'air bien gentil !

La mère. — Oh ! grand merci, monsieur. Vous êtes bien bon.

L'enfant. — Monsieur, la fausse pièce que ma mère vous a donné tout à l'heure, c'est la tante Isaline, que vous voyez assise là-bas, qui a commandé à ma mère de vous la faire passer !

(Patois du Val d'Illicz.) A. Défago.

* * *

Y baârman. — Voeindè-vô payië y konsomachon d'euë doëin, bône mareinnâ ?

Y mër'gran. — ... D'euë mio tèin', ôn botètche comè sèin y sè proménâve pâ dèpersè dedén' on bâar !

Y boubé. — Saâde vô mër'gran, euë voutro tein y sein prédjève pâ dè Gagarine, Titov, dè Glenn è dâtre, é o... twist !

Le barman. — Voulez-vous payer la consommation du petit, madame ?

La grand-maman. — ... de mon temps un bout d'homme comme ça ne se promenait pas tout seul dans un bar !



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

Le gamin. — Mais grand-maman, de votre temps il n'existait pas des Gagarine, Titov, des Glenn et autres, ni le... twist !

(Patois d'Isérables.)

J. Monnet.

Humour

A la leçon de sciences naturelles

La maîtresse. — Le lion est le roi de la forêt. Il n'a peur que d'un seul autre animal. Qui peut me dire lequel ?

Alors Claudine lève le doigt et répond sûre d'elle :

— La lionne, mademoiselle !

Bavardage

— Où est ta maman, mon garçon ?

— Elle va venir bientôt ! il y a deux heures qu'elle est allée pour cinq minutes chez la voisine !